www.20minutes.fr Lundi 16 novembre 2015 N° 2905



ÉDITION NATIONALE

Devant la Casa Nostra, rue de la Fontaine-au-Roi, dans le 11e à Paris.

Kenzo Tribouillard / AFP

INVESTIGATIONS Selon Bernard Cazeneuve, les attentats ont été préparés depuis l'étranger

L'enquête se tourne vers la Belgique

Vincent Vantighem

Et si c'était pour cette raison que les terroristes sont passés sous les radars des services de renseignements français ? L'enquête sur les attentats, perpétrés vendredi soir à Paris, s'oriente vers la Belgique, d'où semblent venir la plupart des assaillants. A commencer par Salah Abdeslam. Né à Bruxelles, cet homme de 26 ans – considéré comme « dangereux » – fait l'objet d'un mandat de recherche international émis par la Belgique pour sa participation supposée aux événements qui ont causé la mort de 132 personnes, selon un dernier bilan communiqué dimanche. Contrôlé, samedi matin, à Cambrai (Nord), il serait parvenu à rejoindre le « plat pays ». L'enquête a permis de déterminer que son frère, Ibrahim, est l'un des kamikazes qui s'est fait exploser près du Stade de France. Un troisième membre de cette fratrie a, lui, été interpellé à Molenbeek, ville limitrophe de la capitale belge.

> ***« Je vais m'occuper personnellement de ce quartier. »***
>
> **Jan Jambon, ministre de l'Intérieur belge**



Des éléments suffisants pour que Bernard Cazeneuve, le ministre de l'Intérieur, soit catégorique. « Les attentats abjects ont été préparés depuis l'étranger, a-t-il assuré, dimanche, devant son homologue belge. Et ils ont mobilisé une équipe d'acteurs situés sur les territoires belges. »

Il est vrai que les indices se multiplient. Selon le *Washington Post,* le kamikaze ayant actionné sa ceinture d'explosifs au restaurant le Comptoir Voltaire serait un résident belge ayant servi en Syrie. Et puis, il y a les deux voitures des suspects découvertes par les enquêteurs à Montreuil (Seine-Saint-Denis) et devant le Bataclan. A l'intérieur de l'une, les enquêteurs ont découvert des armes. Dans l'autre, des tickets de parking de Molenbeek… Les regards se tournent donc vers cette ville de 95 000 habitants (*lire ci-contre*). C'est dans cette cité qu'Amédy Coulibaly, le tueur de l'Hyper Cacher, aurait acheté des armes. C'est aussi là-bas qu'Ayoub el-Khazzani, l'auteur de l'attaque en août dans un Thalys, y aurait séjourné. « Je vais m'occuper personnellement de ce quartier », a réagi, dimanche, Jan Jambon, le ministre de l'Intérieur belge, quelques jours seulement après avoir confirmé que 272 de ses compatriotes combattaient actuellement dans les rangs de Daesh en Syrie, soit un tiers du contingent français.

Car si les indices ont mené les enquêteurs en Belgique, tous pensent bien sûr à la Syrie. D'abord parce que Daesh n'a pas tardé à revendiquer les attentats. Mais surtout parce que les premiers témoignages qu'ils ont recueillis y font référence. Un couple de témoins présents au Bataclan assure ainsi que les terroristes auraient annoncé avoir agi parce que « François Hollande n'a pas à intervenir en Syrie ». Parmi eux se trouvait Ismaël Omar Mostefaï *(lire ci-contre).* Premier kamikaze à avoir été identifié, cet homme se serait, de son côté, radicalisé dans la région de Chartres (Eure-et-Loir). Mais au contact d'un prosélyte marocain venu de… Belgique. ■



Police Nationale

Appel à témoins

La police a diffusé dimanche un appel à témoin pour retrouver Salah Abdeslam, suspecté d'être impliqué.

En cas d'identification, appelez le 197

Molenbeek-Saint-Jean, terreau de la radicalisation djihadiste

Très vite après les attentats, les enquêteurs se sont tournés vers la Belgique. Plusieurs interpellations ont eu lieu à proximité de Bruxelles, dans la commune de Molenbeek-Saint-Jean, plaque tournante du terrorisme.

Depuis des années, la commune de plus de 90 000 habitants traîne une mauvaise réputation en raison de ses nombreux liens avec des affaires de terrorisme. Pourquoi cette ville fournit-elle un terreau particulièrement fertile à la radicalisation djihadiste ? On y retrouve le cocktail explosif habituel, une forte immigration, une forte exclusion, beaucoup de chômage, très peu d'intégration et l'infiltration de religieux radicaux. La bourgmestre de Molenbeek, Françoise Schepmans, est consciente de cette dimension de la ville qui l'a élue en 2012. « Depuis deux ans, nous avons mis en place une cellule contre le radicalisme et nous avons effectué un travail de prévention, a-t-elle assuré dimanche. Je n'ai pas l'impression que la situation s'est aggravée ces derniers mois. Au contraire, cela s'est stabilisé. » Avant d'appeler les médias hexagonaux à la mesure, en rappelant que de nombreux terroristes passés par Molenbeek étaient français. ■

Thomas Weill

TERRORISME Les explosifs utilisés vendredi soir à Paris ont a priori été fabriqués par un expert

L'artificier était «forcément présent»

Vincent Vantighem

« Il est sans doute déjà parti. Mais il était forcément là, en France, à un moment donné… » Spécialiste des mouvements islamistes radicaux, Mathieu Guidère est convaincu que les terroristes qui ont ensanglanté Paris, vendredi soir, ont bénéficié du soutien, sur place, d'un artificier de Daesh. La preuve de sa présence tient sans doute en quatre petites lettres : TATP (triacétone tripéroxyde). Soit le nom de l'explosif présent dans les gilets des assaillants. « C'est un explosif primaire instable, assure, sous couvert d'anonymat à *20 Minutes,* un chimiste engagé dans les forces de l'ordre. Il faut avoir de la dextérité pour le synthétiser sans perdre ses mains. Il est sensible aux chocs, à la chaleur et aux frictions. »

> ***« Il est en général le numéro 2 d'un groupe, juste derrière l'émir. »***
> **Mathieu Guidère**

Si les ingrédients qui le composent (acétone, acide et peroxyde d'oxygène) sont faciles à se procurer et la « recette » disponible sur Internet, difficile de croire que les terroristes ont fait « la synthèse » eux-mêmes, sans bénéficier de l'expertise d'un spécialiste. « L'opération est un succès, poursuit Mathieu Guidère. Il ne serait donc pas surprenant que Daesh loue les compétences de cet artificier dans un prochain communiqué. » Car il est sans doute, lui, encore en vie. « Le spécialiste en explosif est trop précieux [pour les terroristes], confirme Alain Chouet, ancien chef des services de renseignement au sein de la Direction générale de la sécurité extérieure (DGSE). Il ne participe donc jamais aux attaques. » Car son rôle est bien de pouvoir fournir de nouvelles bombes pour d'autres attaques dans le futur. Il suffit de consulter l'organigramme des organisations terroristes pour s'en convaincre. « L'artificier est en général le numéro 2 d'un groupe, juste derrière l'émir, indique Mathieu Guidère. Ce sont bien souvent des diplômés qui ont fait des études poussées en chimie et qui ont basculé à un moment donné. » Avec pour mission de tuer le plus grand nombre. « Le TATP est très puissant, rappelle l'expert chimiste. Quelques dizaines de grammes suffisent à faire de gros dégâts. » Histoire d'y parvenir, les trois terroristes du Stade de France avaient même ajouté, à leur explosif, des boulons censés atteindre le maximum de cibles. ■



Laurentvu / Sipa

C'est à quelques encablures du Stade de France que le troisième kamikaze de Saint-Denis a déclenché sa bombe.

Ismaël Omar Mostefaï, un délinquant fiché

Il y avait Mohamed Merah. Saïd et Chérif Kouachi. Amédy Coulibaly… Ismaël Omar Mostefaï a ajouté, vendredi soir, son nom à la litanie des terroristes les plus meurtriers de France. Assaillant du Bataclan, cet homme de 29 ans, né à Courcouronnes (Essonne), a été confondu par ses empreintes. Les enquêteurs ont remonté sa trace en analysant un « doigt sectionné » trouvé dans l'enchevêtrement des 92 corps découverts dans la salle de concerts.

Condamné à huit reprises entre 2004 et 2010 pour des faits de droit commun, il n'avait jamais été incarcéré. « Depuis 2010, il faisait aussi l'objet d'une fiche « S » (sûreté de l'Etat) pour des faits de radicalisation, a indiqué François Molins, procureur de la République de Paris. Mais il n'avait jamais été impliqué dans un dossier d'association de malfaiteurs en lien avec le terrorisme. »

« Un truc de fou »

Installé à Chartres (Eure-et-Loir), le kamikaze aurait, selon *Le Monde,* séjourné en Syrie entre l'automne 2013 et le printemps 2014, ce que les enquêteurs cherchent encore à vérifier. Depuis samedi, sept personnes de son entourage ont été placés en garde à vue. Dont son frère qui, avant de se présenter à la police, a confié sa stupéfaction. « C'est un truc de fou, c'est du délire… Ça fait un moment que je n'avais plus de nouvelles. Je croyais qu'il était au bled… » Selon des témoins, Ismaël Omar Mostefaï aurait précisé, dans l'enceinte du Bataclan, que François Hollande n'aurait jamais dû intervenir en Syrie, avant de se faire exploser lors de l'assaut des forces de l'ordre. ■ ***V. V.***

L'étonnant scénario de Saint-Denis

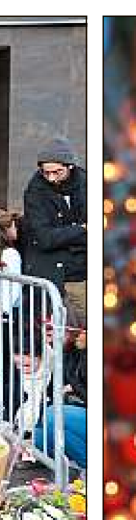
Le scénario de ce qui s'est déroulé vendredi au Stade de France se précise. A 21 h 20, au niveau de la porte D, le premier djihadiste actionne le détonateur de sa ceinture explosive et tue un passant. Dix minutes plus tard, porte H, nouvelle détonation. Seule victime, le djihadiste. Et peu avant 22 h, dans une rue voisine, un dernier porteur de bombe se tue. « C'est incompréhensible, confie une source policière. Ce n'est pas la bonne heure. Si vous voulez faire un carnage, vous faites ça au moment de l'entrée ou de la sortie des spectateurs. » Un ancien chef d'un service français de renseignement estime que « vu ce que portaient les kamikazes, on peut penser que s'ils avaient attendu d'être au sein d'une foule ils auraient tué autour d'eux au moins cinq ou six personnes chacun ». « Pour l'instant, l'hypothèse la plus probable, c'est qu'ils avaient pour consigne de taper à 21 h 20 pour se coordonner avec le Bataclan, reprend-il. Ils n'étaient peut-être pas bien malins et n'ont pas réussi à se positionner là où ils auraient dû. » ■

Sur 20minutes.fr


EN DIRECT
Suivez l'avancée de l'enquête


R. Meigneux / Sipa


Messe d'hommage à Notre-Dame.



V. Point / 20 Minutes

Le bar La Bonne Bière portait encore les stigmates des attaques.

V. Point / 20 Minutes

Place de la République.


M. Medina

Toute la journée de dimanche, les Parisiens ont afflué devant le Bataclan.


P. Dejong / AP / Sipa

Dans la soirée, plusieurs mouvements de panique infondés ont éclaté.

HOMMAGE Les Parisiens se sont recueillis dimanche près des différents lieux attaqués

« Cela aurait pu être nos gosses ! »

Victor Point

Comme une revanche, les rues de la capitale étaient aussi vides samedi que pleines dimanche. Le beau temps y était-il pour quelque chose ? Dès midi, les terrasses se sont remplies, les verres ont tinté, les conversations se sont animées. Les piétons se sont réappropriés la chaussée, pour essayer de vivre un dimanche comme les autres.

A l'approche des lieux des attentats, la foule bigarrée se faisait plus dense et plus silencieuse. Un flot intarissable de personnes se sont recueillies toute la journée, déposant bougies, mots, fleurs et larmes. Devant le Carillon et le Petit Cambodge, des centaines de gens se sont relayés.

Elise est venue se recueillir avec sa fille, Léna, 7 ans. Les larmes aux yeux, profondément choquée, elle lui lit les différents messages de soutien posés contre le café. « On habite juste à côté, explique-t-elle. On a entendu les coups de feu, on a regardé par la fenêtre. » « J'ai vu une dame tomber, reprend Léna. Je ne sais pas si elle est morte. » « Je n'ai jamais été autant fatiguée, souffle Elise. C'est très émouvant, très important, cette solidarité qui s'exprime. » C'est la première fois qu'elle ose revenir devant le café qu'elle connaît si bien. « On va tenter de continuer à vivre, ne pas changer nos habitudes », explique-t-elle. Ce qui inquiète le plus Léna ? Le gros chat du quartier. « Il venait manger dans tous les restaurants du coin. J'espère qu'il n'a rien. »

Un mot et une bougie

Aurore et Sekouba, la trentaine, habitent eux aussi le quartier depuis plusieurs années. Ils sont venus déposer une bougie et un petit mot espérant la réouverture le plus rapidement possible des deux établissements. Le Petit Cambodge ? « Je rouspétais car je trouvais toujours leur bobun trop cher », commence Sekouba. « Oui, mais je le trouvais très bon, donc on y allait quand même », reprend Aurore, un sourire timide aux lèvres, les yeux rougis cachés derrière de grosses lunettes de soleil. « Si je n'avais pas été enceinte, j'aurais pu être à la terrasse du café, s'inquiète-t-elle. Mon enfant m'a peut-être sauvé la vie. Mais moi, comment je vais faire pour protéger la sienne ? »

A peine 500 m plus loin, devant la Bonne bière et la Casa Nostra, le même recueillement. Ici aussi, des centaines de personnes tentent de réaliser ce qu'il s'est passé. Catherine, 55 ans, est en pleurs. « Cela aurait pu être nos gosses ! », s'exclame-t-elle en compagnie de son mari, Alain, 68 ans. Tous les deux habitent dans le 6e arrondissement, mais leurs enfants sont plutôt rive droite… Catherine sèche ses larmes. « Il faut continuer à vivre, assène-t-elle. On a mal, mais il faut continuer à vivre. » ■

Fausses alertes et scènes de panique

Des bougies et des fleurs piétinées, des gens qui se précipitent dans des cafés, d'autres qui se jettent à l'eau. Un mouvement de panique s'est emparé du centre de Paris dimanche soir après un jet de pétards et l'éclatement d'une ampoule ou d'un chauffage de terrasse. Très vite relayée par les réseaux sociaux, la panique a atteint de nombreuses personnes venues rendre hommage. Dès les premiers mouvements de foule, les forces de l'ordre se sont déployées. Un hélicoptère a survolé la zone et le doute a été levé.

RÉACTIONS Les témoignages envoyés à « 20 Minutes » à la suite des attaques dans la capitale

Les internautes exorcisent leur peur

Christine Laemmel

Des bougies pour se recueillir, des dessins tachés de rouge pour évacuer… Mais aussi des mots. Après les attentats ayant fait 132 morts vendredi soir à Paris, selon un bilan diffusé dimanche à 19 h, les internautes ont été nombreux à envoyer des textes à *20 Minutes*. En voici une partie.

› Saliha : « Nous avons choisi de vivre quoi que vous fassiez. »

« Vous les lâches, les assassins, qui cachez votre folie derrière la religion, laissez-moi vous dire une chose : vous ne gagnerez pas, vous ne nous mettrez pas à genoux.
Vous avez choisi de mourir pour nous empêcher de vivre, nous avons choisi de vivre quoi que vous fassiez.
Nous, Français de tous horizons, de tous bords, ne vous laisserons pas faire. Nous nous relèverons, comme par le passé, plus forts que jamais, et nous vous ferons face.

« Aujourd'hui #JeSuisParis mais pour toujours #JeSuisLaPaix. »

Nous continuerons à aller voir des matchs, des concerts, à aller au restaurant et sur les terrasses.
Nous continuerons à sortir, à vivre parce que si nous arrêtons, cela voudra dire que vous avez gagné.
Nous continuerons à vivre comme avant afin de vous montrer que nous sommes plus forts que vous, plus forts que votre haine et votre folie.
Pensons aujourd'hui aux victimes de ces barbares et à leurs familles.
Prions, quel que soit notre Dieu, priez même si vous ne croyez pas en Dieu.
Vive la France. »

›Mehdy, du rassemblement d'Arras : « Tout ça est insensé. »

« C'est le visage fermé que je suis parti en ville
La boule au ventre, pensant à ce monde qui ne cesse de partir en vrille
Tous ces gens rassemblés en soutien aux victimes de ces horreurs
Dans la foule je peux apercevoir plusieurs personnes qui pleurent
Le silence, le bruit de la pluie cassé par cette sirène
Comme un cri qui demande que cesse toute cette haine
Encore une fois ces imbéciles ont sorti les armes
A ma gauche un enfant regarde sa mère verser des larmes
Une bougie a circulé, quelques mots ont été prononcés
Aujourd'hui c'est aux familles des victimes que vont mes pensées
Je suis ému aux larmes, tout ça est insensé
Aujourd'hui #JeSuisParis mais pour toujours #JeSuisLaPaix »

› Ludivine : « On n'a pas peur. »

« Paris, les Français, la France ont été attaqués lâchement. Les victimes sont dans nos cœurs où la douleur et la rage brûlent. Résistons, luttons contre l'obscurantisme, les extrémismes. Ne nous replions pas dans le communautarisme. Partageons, aidons et ouvrons nos cœurs ou ne serait-ce que nos portes à ceux qui ont été touchés. Nos anciens ont résisté contre d'autres assaillants il y a 70 ans. Malheureusement, le temps est venu pour nous de prendre leur exemple pour anéantir ce nouvel ennemi. Tous les petits gestes seront bons pour les faire reculer. On restera debout, nous sommes français, on n'a pas peur bordel. »

›Alain : « Sais-tu que vivre caché, ce n'est pas être libre ? »

« Toi le terroriste de Daesh ou d'ailleurs, sais-tu que la liberté n'est pas tuer, mais vivre ? Sais-tu que vivre heureux, c'est d'avoir une famille ? Sais-tu que le bonheur est de voir un sourire sur un visage ? Sais-tu que sortir voir un concert est un plaisir ? Sais-tu que se retrouver entre amis, c'est passer un bon moment ? Sais-tu que vivre caché, ce n'est pas être libre ? Et pour finir, sais-tu que ce que tu ne sais pas, ceux qui t'ordonnent de tuer, eux, le savent ? » ■



Sajeevan Sothirasa / Instagram @sajee92iz

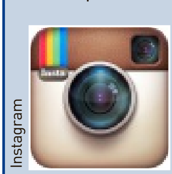

S. Baudat-Martinet de Genève / Instagram @sophie_baudat


Unknown / https://m.facebook.com/unknown.fr.art

Sur 20minutes.fr,

Témoignez avec vos dessins, photos…

Vous pouvez poster vos réactions sur Instagram avec le hashtag #HommagesDesInternautes. Si vous souhaitez que nous la partagions avec la mention de votre nom, envoyez-nous également votre photo à contribution@20minutes.fr avec l'autorisation de la diffuser à titre gracieux sur le compte Instagram @20minutesFrance ainsi que sur notre journal.


Instagram

20 SECONDES

TURQUIE

L'hommage des membres du G20 aux victimes

Les dirigeants des vingt plus grandes puissances mondiales ont observé une minute de silence en mémoire des victimes des récents attentats de Paris et Ankara, dimanche après-midi.
Alors qu'ils devaient initialement parler économie, les chefs d'Etat ont recentré le débat sur la réponse à apporter à la menace terroriste.

DÉFENSE

Dix mille militaires seront déployés mardi en France

Le nombre de militaires (hors gendarmerie) déployés pour assurer la sécurité du territoire sera porté à 10 000 d'ici à mardi soir. Ils étaient 7 000 avant les attaques sanglantes vendredi à Paris.

VERSAILLES

Hollande réunit le Congrès ce lundi

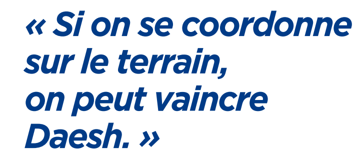
Une prise de parole pour « rassembler la Nation ». François Hollande a annoncé samedi, au lendemain des attentats terroristes à Paris, qu'il s'adresserait ce lundi devant les deux chambres du Parlement réunies en Congrès à Versailles. Claude Bartolone, le président de l'Assemblée nationale, a affirmé dimanche sur LCP que cette prise de parole servira notamment à « indiquer les différentes décisions qui devront être prises pour assurer la sécurité des Français ». L'initiative a été plutôt bien accueillie dans l'opposition. « J'attends un peu de solennité dans cette période dangereuse », assure Bernard Debré, député LR.
Une demande a été faite de permettre aux groupes parlementaires de s'exprimer. Comme le prévoit la Constitution, ce débat aura lieu après le départ de François Hollande. Chaque groupe politique disposera d'un temps de parole de dix minutes pour son orateur. Il n'y aura pas de vote. ■ *T. Le. G.*

SYRIE La lutte contre Daesh passe par un regroupement des forces

Une coalition en chantier

Laure Beaudonnet

« C'est la faute de Hollande, il n'a pas à intervenir en Syrie », auraient crié les terroristes du Bataclan, vendredi soir. Fin septembre, après avoir longtemps hésité, la France a effectué ses premiers raids aériens en Syrie. Désormais, sa position pourrait évoluer. « Si on peut imaginer l'envoi de forces spéciales, la France n'enverra pas de forces traditionnelles en Syrie, prévient Frédéric Encel, maître de conférences à Sciences-Po Paris et à Paris School of Business*. Les Etats-Unis ne veulent pas intervenir au sol après l'enlisement en Irak, et la France n'ira pas seule. » « Elle n'en a pas les moyens », confirme Jean-Claude Allard, directeur de recherche à l'Institut des relations internationales et stratégiques (Iris). Même si, selon l'expert en défense et sécurité, « une intervention aéroterrestre est la seule solution pour vaincre Daesh ».



« Si on se coordonne sur le terrain, on peut vaincre Daesh. »
Jean-Claude Allard, de l'Iris

Jusqu'ici, « on s'est contenté de faire reculer l'organisation Etat islamique, reprend Frédéric Encel. On va intensifier les bombardements, même si ça coûte cher, nous ne sommes pas au maximum de nos capacités. » Si la France n'a pas une grande marge de manœuvre, elle peut exercer des pressions sur « des alliés qui jouent un double jeu », comme le Qatar, « qui a été et est encore complaisant vis-à-vis de l'islamisme radical ». Outre l'effort financier et l'intensification des bombardements, la France peut également envisager de fournir du matériel aux forces kurdes qui combattent sur place.
Stratégiquement, discuter avec Vladimir Poutine, qui s'est engagé dans le nord du pays pourrait être utile. « Le président russe a intégré les Iraniens et les Syriens dans la coalition et il rencontre ce lundi le roi d'Arabie saoudite pour parler de la guerre en Syrie, rappelle Jean-Claude Allard. Si on se coordonne sur le terrain, on peut vaincre Daesh. Mais il faut savoir jouer sur les forces qui peuvent le permettre. » Une offensive en trois axes pourrait être envisagée. Un front au nord grâce à l'armée syrienne, appuyée par les Russes, des avancées kurdes à l'est, appuyées par l'aviation américaine et une attaque de l'armée irakienne au sud, également soutenue par les Etats-Unis. ■

***Auteur de *Géopolitique du printemps arabe* aux Presses universitaires de France.**


ECPAD / Sipa

Pour l'instant, la France se contente de frappes aériennes en Syrie.

Bombardements

Les chasseurs français ont largué 20 bombes dimanche sur le fief de Daesh à Raqa, dans l'est de la Syrie. Un poste de commandement et un camp d'entraînement ont été détruits.


J. Brinon / AP / Sipa

Nicolas Sarkozy a rencontré François Hollande à l'Elysée.

POLITIQUE

L'unité nationale s'est fissurée

Vendredi, la classe politique suspendait la campagne des régionales. Mais quelques heures après les attaques, la joute politique reprenait ses droits. « Il y a une forme d'indécence à commencer à tirer bénéfice d'événements si dramatiques », se désole le député socialiste Olivier Faure, dénonçant « la démagogie folle et inouïe de Laurent Wauquiez, Nadine Morano et Gilbert Collard ». Dans sa volonté de rassemblement, François Hollande recevait dimanche les responsables de parti, et les présidents de l'Assemblée et du Sénat. Le vernis de l'unité continuait pourtant de s'écailler. A sa sortie de l'Elysée, Nicolas Sarkozy réclamait des « modifications drastiques » de la politique de sécurité et au plan européen « une nouvelle politique d'immigration ». « Les différentes critiques contre le gouvernement montrent des ruptures dans l'unité nationale, confirme l'historien Jean Garrigue. Peut-être que la classe politique a pris l'habitude de ces traumatismes collectifs, qu'il y a une sorte de banalisation du terrorisme. » ■ *Thibaut Le Gal*

PSYCHOLOGIE Un dispositif particulier a été mis en place afin de recevoir au mieux les élèves

Un dialogue dans les écoles lundi

Constance Daulon

Après avoir fermé tous les établissements scolaires samedi, Bernard Cazeneuve a annoncé samedi que les écoles rouvriront lundi. Si l'importance de parler des attentats aux enfants avant leur retour en classe a été rappelée, le ministère de l'Education nationale a prévu plusieurs dispositions à destination des enseignants.

Une aide pédagogique

A partir de lundi, des cellules d'urgence médico-psychologiques (CUMP), composées de médecins scolaires et de psychologues de l'Education nationale, seront déployées dans les écoles, collèges, lycées et établissements d'enseignement supérieur où élèves, familles et personnels ont été touchés. Dimanche matin, la ministre de l'Education nationale, Najat Vallaud-Belkacem, a également précisé que des cellules pouvaient aussi être mises en place ailleurs à la demande des chefs d'établissement.
Avant la minute de silence qui sera respectée à midi lundi dans l'ensemble des écoles, établissements scolaires et universitaires, la ministre recommande aux enseignants d'échanger avec leurs élèves pendant une heure. Pour les aider, des ressources pédagogiques ont été mises à disposition samedi soir sur le site Educsol : « Comment organiser le dialogue avec les élèves le lundi 16 novembre »; « Quelques principes pour aborder une actualité violente avec les élèves »; « Repères pour agir à l'école primaire » et « Construire la réflexion et organiser le débat au collège et au lycée ».

Une meilleure organisation

« J'ai reçu un mail de la ministre et un autre du ministère pour nous aider à savoir comment accueillir la parole des élèves et comment organiser le dialogue, ainsi qu'un mail de mon chef d'établissement avec le lien vers les ressources pédagogiques mises en ligne », explique Adrien Louarn, professeur d'histoire-géographie et d'éducation civique dans un lycée à Argenteuil (Val-d'Oise). Dans ces courriels et communiqués, le ministère insiste sur le fait d'en parler avec les élèves et de les laisser s'exprimer sur le sujet.
« Au moment de *Charlie Hebdo*, j'étais dans un autre lycée, mais les élèves étaient solidaires et faisaient attention aux discriminations envers les élèves musulmans, donc j'appréhende moins la journée de demain », note ce professeur. Ce dernier fait tout de même remarquer qu'il est désormais dans un lycée où il y a beaucoup d'élèves de confession musulmane : « J'ai plus de mal à anticiper leurs réactions, même si nous avons déjà évoqué l'intervention de la France en Syrie lors des cours. » Et de conclure : « L'organisation est beaucoup mieux que lors des attentats de janvier, où on avait eu des ressources pédagogiques une semaine après. » ■

« Verbaliser atténue l'angoisse »

Louis Crocq
Psychiatre et fondateur des cellules d'urgence médico-psychologiques


S. De Sakutin/AFP

Ces attentats ont-ils encore renchéri le sentiment de vulnérabilité des Français, même s'ils savaient que la menace terroriste planait ?
Oui, car c'est la première fois dans l'histoire du terrorisme en France que le nombre de morts est aussi élevé et que des kamikazes commettent un tel massacre sur des civils. Par ailleurs, aucune cible n'était désignée. Tous les citoyens peuvent donc se sentir visés.
Peut-on sombrer dans la psychose ?
Non, car globalement ils réagissent de manière saine. Cela dit, on peut s'attendre à ce que certains adoptent d'abord un comportement de repli, comme en 1986. D'autant que le gouvernement a décrété l'état d'urgence.
Mais ne risquent-ils pas de boycotter certains quartiers de Paris ?
Selon Anne Hidalgo, les quartiers visés par les terroristes l'ont été car ils étaient à la fois multiculturels et fréquentés par des jeunes. Mais on se serait attendu à ce que les Champs-Elysées ou Opéra soient ciblés. Cela montre qu'il n'y a pas de lieu épargné. Du coup, je ne pense pas que les Parisiens évitent l'est de la capitale.
Que conseillez-vous aux personnes qui sont pétrifiées par la peur ?
Pour éviter de sombrer dans la paranoïa, il faut parler et ne pas rester seul. Car verbaliser ses émotions permet d'atténuer l'angoisse. Dans un premier temps, ces personnes peuvent limiter leurs sorties superflues. A ceux qui développeraient une sorte de claustrophobie, je leur conseille de s'y rendre à plusieurs. Pour ceux qui imaginent des scénarios catastrophes, ce débordement d'imagination devrait s'apaiser. Si cela perdure, il ne faut pas hésiter à consulter.
Mais peut-on vivre normalement avec cette menace ?
Oui, comme nos aïeuls le faisaient pendant la guerre. Je me rappelle que mon grand-père avait creusé une tranchée dans le jardin, au cas où. Il avait intégré la notion de risque. Il faut que chacun admette que nul gouvernement n'est capable d'assurer la sécurité de tous ses citoyens en tous lieux. Même si la probabilité d'être victime un jour d'un attentat est infinitésimale.
Certaines personnes pourraient-elles vouloir quitter la ville pour éviter tout risque d'attentat ?
Dans l'histoire, on a connu des cas d'exode urbain lorsqu'il y avait des épidémies. Mais je ne pense pas que ce réflexe soit très développé. Car ce serait céder à la peur, alors que les Français sont davantage dans une optique de résistance. ■ ***Propos recueillis par Delphine Bancaud***



F. Guillot / AFP

Devant l'hôpital Saint-Antoine, dans le 12e arrondissement, samedi.

Des cellules de soutien adaptées

Vendredi, les victimes des attentats ont été meurtries dans leur chair, mais aussi psychologiquement.
« Débriefer », c'est-à-dire raconter à un professionnel, c'est une étape fondamentale du processus de reconstruction. Pour Guillaume Denoix de Saint Marc, directeur de l'Association française des victimes de terrorisme, ce premier contact doit être instauré le plus vite possible. Des cellules d'urgence médico-psychologique ont été activées à cet effet par le ministère de la Santé. A l'hôpital, les proches aussi sont dans la détresse. Florence Bataille, psychologue, a spontanément proposé son aide. Dans la cafétéria jouxtant l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière, elle a écouté les récit de ceux qui souffrent du « syndrome du survivant » : « Ce sentiment de ne pas se sentir victime parce qu'on est vivant. Il y a une forme de culpabilité. On soigne plus facilement un bras cassé que les conséquences d'un attentat dont on a réchappé. »
Puis vient la prise en charge. Le numéro 0 800 40 60 05, qui oriente les personnes touchées vers une cellule interministérielle, permet d'établir « la liste ». « C'est l'outil essentiel pour identifier toutes les victimes et les ayants droit », explique Carole Damiani, directrice de Paris Aide aux Victimes, du réseau Inamev, « seul organisme associatif officiel ». Il faudra ensuite que les victimes gérent « les semaines, les mois, voire les années, qui suivent », explique Carole Damiani. L'association leur offre de façon « confidentielle et gratuite » un appui, mais aussi des infos sur « les démarches administratives, les indemnisations », ou encore les frais que représentent « la perte d'un salaire ou les démarches en justice ». Une aide indispensable. ■ ***Coline Clavaud-Mégevand et Romain Scotto***

SÉCURITÉ Un arrêté préfectoral a été pris pour en interdire l'utilisation jusqu'à au moins lundi soir

Drones et pétards mis hors service

Thomas Weill

A la suite des attentats de vendredi et du déclenchement de l'état d'urgence, les manifestations sur la voie publique sont interdites dans plusieurs départements en France. C'est le cas dans les Hauts-de-Seine, la Seine-Saint-Denis, le Val-de-Marne et bien sûr Paris, mais cela n'a pas empêché plusieurs centaines de personnes de se rassembler ce week-end dans tout le pays, y compris dans la capitale, sur les lieux des attentats.

Eviter l'affolement

Autre mesure, il est interdit d'acquérir, de détenir ainsi que d'utiliser des artifices de divertissement dans tous les départements d'Ile-de-France. Pas de pétards, pas de feu-d'artifice. Ceux conçus pour être lancés par un mortier pourraient être utilisés « contre les forces de l'ordre ainsi que contre des biens », précise l'arrêté pris samedi. Cet interdit vise aussi à ne pas affoler la population. Des bruits de pétards pourraient très facilement faire penser à des salves de tirs comme celles ayant eu lieu vendredi. Sont concernés les artifices présentant un danger faible à élevé et de niveau sonore faible à dangereux pour la santé humaine (catégories C2 à C4, groupes K2 à K4 et articles pyrotechniques des catégories T2 et P2, utilisés notamment dans le théâtre).

La préfecture a également décidé d'interdire l'utilisation de drones jusqu'à ce lundi minuit dans tous les départements d'Ile-de-France. L'arrêté évoque « des risques pour la sécurité des personnes et des biens ». Si les citoyens ne peuvent plus piloter d'aéronefs, l'Etat n'est pas concerné par cet interdit temporaire. Il peut en effet continuer à utiliser des drones « dans le cadre de missions de secours, de sauvetage, de douane, de police ou de sécurité civile ». ■


D. Faget / AFP

Le préfet a interdit l'utilisation des drones en Ile-de-France *(illustration)*.

LA MÉTÉO À PARIS

AUJOURD'HUI

matin



8 °C

après-midi



12 °C

DEMAIN

matin



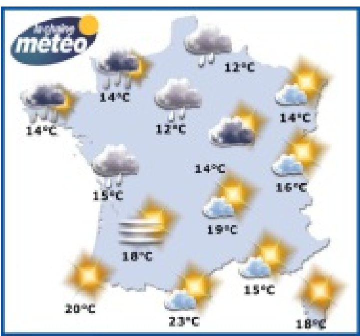
13 °C

après-midi



16 °C

ET EN FRANCE



Pluies au nord, douceur au sud

Une perturbation apporte des pluies et du vent sur les régions voisines de la Manche, qui progressent vers le pays nantais, la région parisienne et les Ardennes l'après-midi. Temps sec ailleurs, avec de la douceur l'après-midi.

COP21

Il n'est pas prévu d'annuler

Officiellement, on ne change rien. Les 117 chefs d'Etat conviés dans deux semaines à la COP21 seront bien présents sur le sol français. La grande conférence internationale sur le climat, qui doit débuter le 30 novembre, a été maintenue par les autorités. Pour le gouvernement, il n'a même jamais été question de l'annuler ou de la reporter, malgré l'état d'urgence proclamé vendredi soir par le président de la République.

Quelques députés de l'opposition ont bien émis l'idée d'annuler l'événement. Mais pour la majorité, faire une croix dessus reviendrait à s'incliner face à la menace islamiste.

Avant même les attentats, le ministère de l'Intérieur avait déjà remis en place le contrôle aux frontières, mobilisant 30 000 policiers, et un important dispositif de sécurité était prévu au Bourget où se tiendra la conférence. Des renforts de l'armée sont désormais attendus. Le préfet de police de Paris pourrait ainsi instaurer un couvre-feu dans certaines zones de la capitale ou autour du Bourget. ■ ***R. S.***



20 SECONDES

CULTURE

La sortie du film « Made in France » décalée

La diffusion mercredi du film *Made in France*, qui raconte l'infiltration par un journaliste d'une cellule djihadiste ayant pour mission de semer le chaos dans Paris, a été déprogrammée et repoussée à une « date ultérieure ».

Le concert de Motörhead au Zénith annulé

Après l'entrée en vigueur de l'état d'urgence, le préfet de Paris a annulé plusieurs concerts. Le groupe de rock Motörhead n'a pas pu se produire au Zénith dimanche, tout comme Marilyn Manson ce lundi soir.

TGV Au moins 11 morts après le déraillement d'un train samedi lors de tests sur le Paris-Strasbourg

L'enquête n'exclut aucune hypothèse

A Strasbourg, Floréal Hernandez

Le vice-procureur de la République à Strasbourg s'est rendu dimanche sur le lieu du déraillement de la rame d'essai d'un TGV, qui a eu lieu samedi sur le futur tronçon de la ligne à grande vitesse (LGV) Paris-Strasbourg. La motrice du train aurait percuté le pont avant de quitter la voie et chuter de la ligne ferroviaire à Eckwersheim, selon le parquet. Le procureur a aussi confirmé dimanche la mort d'une onzième personne et précisé que le pronostic vital restait engagé pour quatre victimes.

Des enfants à bord

Aucun autre corps n'a été retrouvé lors des recherches menées dimanche dans le canal de la Marne au Rhin. « A priori, il ne devrait pas y en avoir », a avancé le procureur. Concernant les cinq disparus, un croisement des listings est en cours, le nom des invités n'étant pas précisé.

Le parquet a aussi annoncé l'ouverture d'une enquête pour homicides et blessures involontaires menée par la gendarmerie. « Une enquête qui s'annonce longue et complexe » et « aucune hypothèse n'est exclue » : piste terroriste, sabotage ou problème technique. Cette dernière hypothèse est privilégiée.
Deux autres enquêtes sont en cours. L'une a été lancée par le ministère de l'Ecologie auprès du Bureau d'enquêtes sur les accidents de transport terrestre (BEA-TT). L'autre en interne par la SNCF. Dimanche, Guillaume Pepy, le PDG de la SNCF, a évoqué le « caractère inédit » de ce drame. C'est le premier déraillement mortel d'un TGV depuis sa mise en service en 1981 et il est intervenu lors du trajet d'un train de test. Le dirigeant a indiqué qu'« à cette heure les causes de cet accident ne sont pas connues ». Une vitesse excessive a été évoquée. Le vice-procureur de la République ne l'a pas confirmé soulignant qu'une boîte noire est en cours d'analyse. Une question reste pour l'instant sans réponse : la présence d'enfants dans le TGV. Samedi soir, Guillaume Pepy a lancé : « Ça n'est pas une pratique que la SNCF reconnaît. Un train de test est un train de test. On n'est pas dans une pratique touristique ou commerciale. » Trois enfants étaient dimanche encore à l'hôpital dans un état qui n'était pas inquiétant. ■



G. Varela / 20 Minutes

Les pompiers inspectent la motrice du TGV tombée dans le canal.

Inauguration

La ligne LGV qui reliera Paris à Strasbourg en 1 h 48 devait être inaugurée le 3 avril 2016. « Il est raisonnable de penser à un report », affirme Jacques Rapoport, membre du directoire de la SNCF.

ILS FILENT LE PARFAIT ALIGOT.

Depuis plusieurs années, Jean-Michel Benoist, propriétaire du centre E.Leclerc de Villefranche-de-Rouergue, collabore avec Brigitte Mazars, productrice d'aligot et de fromages à La Bastide-L'Évêque. Ce partenariat lui permet de proposer à ses clients des produits de qualité issus du terroir aveyronnais. "Je tiens à mettre en avant ces producteurs locaux qui nous assurent, de par leur savoir-faire, une qualité de produits délicieusement incomparable" souligne Jean-Michel Benoist. Parce que nous gagnons tous à valoriser nos productions locales, E.Leclerc développe "Les Alliances Locales" pour encourager ces partenariats et dynamiser l'économie de nos régions.

LES ALLIANCES LOCALES

www.allianceslocales.com





Toutes nos offres d'emploi-formation sont dans 20 Minutes **du lundi au vendredi**

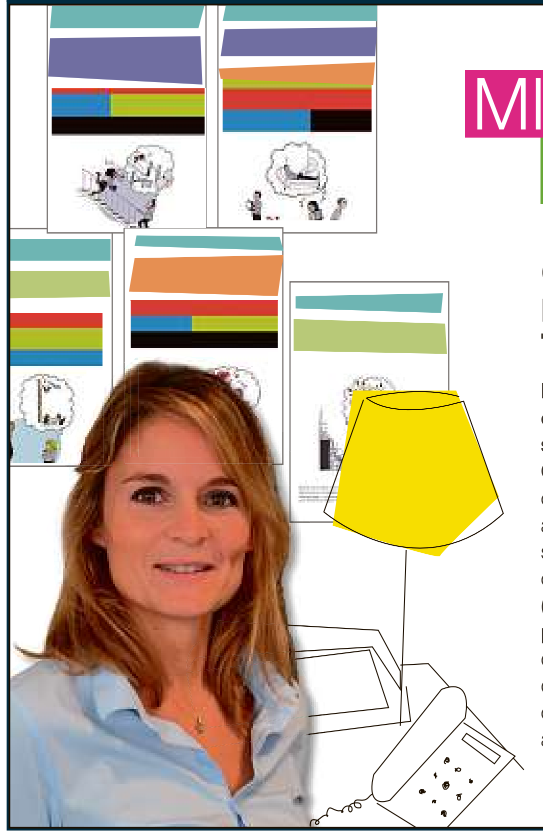
aujourd'hui

A l'occasion de la semaine Européenne pour l'Emploi des Personnes Handicapées, retrouvez notre dossier spécial sur www.20minutes.fr/magazine/handicap

Pour faire paraître une offre : mobilite@20minutes.fr

Le feuilleton de l'entreprise

Episode 1 "Mission Handicap, notre engagement."



MISSION HANDICAP

Céline Rivals, Responsable Conditions de Travail et Innovation Sociale

Déjà 10 ans que Monoprix s'engage en faveur du travail des personnes en situation de handicap... quoi de neuf ?
Chez Monoprix, c'est une démarche continue et concertée qui engage toute l'entreprise, en cohérence avec son positionnement socialement responsable et ses valeurs de respect de la diversité et d'égalité des chances. En collaboration avec les acteurs internes (managers en magasins et au siège, représentants du personnel, responsables RH) et externes (médecins du travail, ergonomes…), nous intégrons le handicap dans notre quotidien. Notre taux d'emploi de collaborateurs handicapés progresse chaque année et atteint 4,95 % pour l'enseigne Monoprix à fin 2014.

Est-ce que la perception du handicap a évolué depuis 10 ans ?
Oui, les tabous tombent peu à peu. Plus nous accueillons de collaborateurs handicapés et maintenons dans l'emploi ceux qui le souhaitent, plus l'action de la Mission Handicap est visible. Les salariés hésitent moins à déclarer leur handicap. La nouvelle génération de managers me paraît handi-accueillante et se forme volontiers à ces problématiques.

Un exemple : nous accueillons maintenant régulièrement en magasin de jeunes stagiaires de 16/18 ans qui ont des TED (troubles envahissants du développement) et viennent tester chez nous leur capacité à travailler en milieu ordinaire.

Comment parle-t-on de son handicap quand on veut postuler chez Monoprix ?
Cela reste à la discrétion du candidat.
Je recommande la transparence, car elle nous permet de bien valider que les contraintes du poste (port de charge, déplacements…) sont en adéquation avec les capacités du candidat.
Tout le monde y gagne.

MONOPRIX

Demain épisode 2 " Trouver l'emploi adapté."



PARROT RECRUTE DES INGÉNIEURS

EN DÉVELOPPEMENT LOGICIEL, CONCEPTION ÉLECTRONIQUE, TRAITEMENT DU SIGNAL, TEST & VALIDATION...



ARE YOU UP TO IT ?*

recrute.parrot.com

Parrot®

Rejoignez les 900 passionné(e)s qui inventent les drones de demain

* Prêt à relever le défi ?





Raphël, chez franprix depuis deux mois

il est des héros dont on a besoin tous les jours

Parce qu'on mange tous les jours. Parce qu'on fait ses courses tous les jours (ou presque). Parce que parfois on est une vieille dame qui a besoin d'être aidée, un monsieur qui a besoin d'être conseillé, une voisine qui a besoin de se dépêcher, un voisin de discuter… Parce qu'on aime tous avoir confiance. Pouvoir compter sur quelqu'un du quartier. Pouvoir compter, aussi, sur quelqu'un de bienveillant qui sait trouver ce qui est nécessaire ou inventer ce qui fait plaisir. Bref, parce que nous sommes tous des gens avant d'être des consommateurs.

C'est pour toutes ces raisons que franprix réinvente son métier. C'est pour toutes ces raisons que franprix recrute des femmes et des hommes qui veulent mettre leurs talents au service de la dimension humaine du commerce.

Offres d'emploi
cdd / cdi

Employé(e) commercial(e) caisse H/F
Directeur Adjoint de magasin H/F
Directeur de magasin H/F
Localisation : Paris / Région parisienne
Prise de fonction : dès que possible

Déposez votre cv et votre lettre de motivation sur
www.franprix.fr/recrutement/nos-heros



Pour passer une annonce : mobilite@20minutes.fr









Vous êtes salarié(e), demandeur d'emploi ou bénéficiaire du RSA et vous souhaitez vous reconvertir tout en continuant à percevoir votre salaire ou vos allocations !

ESF propose des formations diplômantes :

- ASSISTANT(E) DE DIRECTION/MANAGER
- ASSISTANT(E) DE VIE AUX FAMILLES
- SECRÉTAIRE MÉDICALE
- EMPLOYE(E) ADMINISTRATIF(VE) ET D'ACCUEIL

- Formations tout au long de l'année.
- Inscriptions et renseignements dès aujourd'hui au : **01 44 52 79 50 / 06 60 04 19 27** **www.esf-formations.com**
- ESF est certifié par l'**ISQ OPQF** et agréé pour l'organisation des Titres Professionnels



ESF – 118-130 av. Jean Jaurès Le Belvédère – 75019 Paris
Métro ligne 5, station Laumière ou Ourcq

RÉALISME Nous avons soumis des panneaux de signalisation au développeur de « Need for Speed »

« NFS » repasse le Code de la route

Joël Métreau

Ce « Need for Speed » n'est pas comme les autres. La franchise, qui s'est écoulée à 100 millions d'exemplaires dans le monde, a subi comme « Tomb Raider » le syndrome du reboot. Pour preuve, le nom du jeu a simplement pour titre « Need for Speed ». Retour aux fondamentaux donc, mais la franchise est-elle respectueuse du Code de la route ? James Mouat, développeur chez Ghost Games, n'a pas le permis, mais il a indiqué à *20 Minutes* si ces panneaux pourraient figurer dans le jeu.

Attention travaux

« Sur les routes, figurent des cônes de signalisation des chantiers », estime James Mouat. Mais les chantiers ne risquent pas de gêner le joueur car le jeu propose de multiples déviations. L'action se déroule à Ventura Bay, une ville fictive inspirée de Los Angeles, mais sans ses embouteillages monstrueux.

Succession de virages

« Les avertissements de virages, c'est évident qu'on va en trouver, ils sont disséminés à des endroits bien précis. Car on ne va pas tous les indiquer. Le cinquième district contient particulièrement beaucoup de routes en courbe. » Ventura Bay est en effet découpé en six districts, celui de El Rey, auquel le développeur fait référence, est une zone montagneuse et escarpée, qui surplombe la ville. De quoi réaliser des drifts risqués au bord d'un ravin.

Passage piétons

« Il n'y a pas de piétons dans le jeu. On veut se concentrer sur une fiction à partir de voitures », observe James Mouat. Ce n'est pas crédible, certes, mais tout aussi peu qu'un « Battlefield » ou un « Call of Duty » qui ne s'encombrent pas de civils.



Electronic Arts

Sur les routes de « Need for Speed » (« NFS »), tout est permis.

Chaussée glissante

« Ce serait possible d'avoir ce genre de panneau car on a des routes mouillées par la pluie. » Les signes avant-coureurs de l'aube permettent de mieux les observer. « Si vous allez conduire comme un fou, il vaut mieux que les routes soient désertes, c'est une autre raison pour laquelle on a mis en scène cette nuit sans fin. »

Limitation de vitesse

« On va planter des panneaux montrant des limites de vitesse, affirme James Mouat. Mais c'est une façon de rendre ce monde plus réaliste. Le joueur n'est pas obligé de les respecter. Au contraire, faites des trucs dingues. » Comme on n'a même pas le permis, on ne va pas se gêner. ■

SÉRIE Z Le livre « Nanarland » épluche en détail les films ratés les plus improbables

Mauvais genre

Joël Métreau

On dirait une cassette VHS, ce *Livre des mauvais films sympathiques* (Ankama Editions, 19,90 €), réalisé par l'équipe du site Nanarland. Il contient des textes inédits qui mettent en valeur la richesse des navets. François Cau, projectionniste saisonnier à L'Alpe-d'Huez et membre de Nanarland nous aide à faire une revue de genres.

› **Les films coquins.** « Ces films d'exploitation se distinguent par une exposition très gratuite de la nudité féminine », pointe François Cau, citant *Piège mortel à Hawaï*. Le doublage aussi joue son rôle. Le brésilien *Femmes en cages* est un film érotique lambda de 1982, « mais les doubleurs français rajoutent des blagues triviales, tout le champ lexical de la pornographie y passe, alors que dans la VO, pas du tout. »



Ankama

› **Des remakes low-cost.** Après sa sortie, *La Guerre des étoiles* a engendré des clones avec plus ou moins de réussite. François Cau distingue : « L'italien *Starcrash, le choc des étoiles*, avec une superbe apparition de David Hasselhoff, et le Brésilien *Os Trapalhões na Guerra dos Planetas*, un Benny Hill sous acide. » *Mad Max* aussi a été largement pillé. « Un terrain vague, une vieille bagnole, des mecs en gladiateurs rétro-futuriste, et paf ! *Mad Max* ! Facile. »

› **Des superhéros en toc.** Italien, philippin, pakistanais, turque... De nombreux pays ont adapté les superhéros à la sauce locale. Même Spider-Man a eu droit à son traitement sentai, genre nippon dont le plus connu en France demeure « Bioman ».

› **Du cinéma tout à l'ego.** Les films d'auteurs se prennent parfois trop au sérieux. *Nanarland* nous suggère *The Room* de Tommy Wiseau. « Un type qui a mis en scène, écrit et produit un film dans lequel il interprète le héros. Mais il a du mal à jouer et diriger en même temps. »

› **L'horreur à petit prix.** Réaliser des films d'horreur à zéro budget, c'est compliqué : le chat tueur du *Clandestin* ressemble à une marionnette et la peinture verte coule sur le zombie du *Lac des morts-vivants*. « Dans l'absolu, ça devrait être effrayant et ça ne marche pas du tout, et pas toujours pour des questions de budget », pointe François Cau, qui rappelle la somme modeste qu'a coûté *Massacre à la tronçonneuse*. Dans les vieux « slashers movies », un aspect moral voulait que les ados qui couchent entre eux ou consomment de la drogue soient les premiers à tomber. « Parfois, cela tombe complètement à plat, comme dans *Black Roses*, où la musique metal, c'est le mal. » Du coup, un personnage se fait même avaler par un haut-parleur ! ■



Turkish Star Wars

Des images du film de 1982, *Turkish Star Wars*.

CINÉMA

Meryl Streep « trop moche » en 1976

A elle seule, Meryl Streep totalise trois oscars dont deux comme « meilleure actrice ». Pourtant, le succès n'a pas toujours été au rendez-vous, selon certains fans de la comédienne, qui relatent sur Facebook une anecdote des plus surprenantes, détaille Slate.

La scène se passe en 1976, Dino De Laurentiis, producteur de cinéma italien, s'apprête à produire un remake de *King Kong*, réalisé par John Guillermin, décédé récemment. Lorsque Meryl Streep, repérée au théâtre, arrive pour une audition, il ne la trouve pas à son goût et lance en italien : « Che brutta ! » Autrement dit, « Quel laideron ! » Un refus qui marquera l'actrice pendant longtemps : « Je rentrais chez moi après une audition pour *King Kong* à laquelle on m'avait dit que j'étais trop moche pour l'avoir. Ça a été un moment décisif pour moi. Cette opinion sans scrupule aurait pu, soit m'éloigner de mon rêve, celui de devenir actrice, soit me forcer à me prendre en main, et m'obliger à croire en moi (...) J'ai inspiré profondément et j'ai dit : "Je suis désolée que vous pensiez que je suis trop moche pour votre film, mais vous ne représentez qu'une seule opinion, dans un océan et je vais aller me trouver une marée plus clémente." » ■

“UN FILM QUI TOUCHE LES FEMMES DROIT AU CŒUR” ELLE

“POIGNANT ET NÉCESSAIRE” GRAZIA

“ON RESSORT DE LA SALLE BOULEVERSÉ” MAXI

“LES FILLES DEVRAIENT CONNAÎTRE CETTE HISTOIRE,
LES GARÇONS DEVRAIENT L’AVOIR GRAVÉE DANS LE CŒUR” MARIE CLAIRE

PERSEVERANCE KEEPS HONOUR BRIGHT

VOTES FOR WOMEN

GRAND PRIX CINÉMA ELLE

LONDRES, 1912.
ON NE FAIT PAS TAIRE LA MOITIÉ D’UNE NATION.

CAREY MULLIGAN — HELENA BONHAM CARTER — BRENDAN GLEESON — ANNE-MARIE DUFF — ET MERYL STREEP

LES SUFFRAGETTES

UN FILM DE SARAH GAVRON

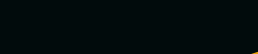


RUBY























SECONDES

ANNIVERSAIRE

L'Unesco célèbre ses 70 ans ce lundi

L'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture, dont le siège est à Paris, a 70 ans ce lundi. Réputée pour son travail de protection du patrimoine, l'Unesco est l'auteur d'une déclaration démontant la notion de races et insiste sur le développement durable et sur la promotion d'une éducation pour tous.

BUDGET

Un crédit d'impôt pour les fictions audiovisuelles

L'Assemblée nationale a voté vendredi un renforcement du crédit d'impôt pour les fictions audiovisuelles, en plus de ce qui était prévu pour le cinéma, afin de lutter contre les délocalisations de tournage, dans le cadre du projet de budget 2016.

CHANSONS Les auteurs estiment que chacun peut entendre ce qu'il veut

Des paroles? Quelles paroles?

Benjamin Chapon

« Franchement, je ne vois pas ce qu'il peut y avoir de compliqué dans mes textes, se défend Bertrand Belin. J'emploie un vocabulaire simple, des formulations directes, et je décris des situations très concrètes. » C'est peut-être là que le bât blesse. Ses chansons, poétiques et terre à terre tout à la fois, peuvent perdre l'auditeur habitué aux chansons qui racontent une histoire. « C'est une forme qui moi me convient, explique le chanteur. Je creuse mon sillon, je n'en démordrai pas. J'ai décidé que c'était bon pour moi. »

Comprenne qui voudra

Pour autant, Bertrand Belin ne se formalise pas à l'idée que ses auditeurs tordent le sens des paroles de ses chansons. « Je crois que quand on écoute mes chansons, on y projette sa propre chair. Il y a un rapport de collaboration entre les auditeurs et moi. » Voilà pourquoi ses textes sont le plus souvent écrits à la première personne, mais restent contemplatifs. « Je m'efface. Ma voix est une voix générale. Mes chansons sont des histoires que je distribue dans une silhouette anonyme. »

Si les fans de musique anglo-saxonne se sont égosillées en yaourt sur les tubes pop, étrangement, il n'en va pas différemment quand il s'agit de chanson française. « Certaines personnes chantent en concert en étant sûres de connaître les paroles par cœur, raconte Alain Souchon. En réalité, les gens sont formidablement inventifs. » Le chanteur rejoint Bertrand Belin quand il invoque le devoir de « laisser aller les chansons. Elles ne nous appartiennent plus dès l'instant où on les enregistre et qu'on les diffuse. » Philosophe, Laurent Voulzy juge que « les gens entendent ce qu'ils veulent entendre. Si la chanson leur plaît, ils sont heureux et imaginent inconsciemment des paroles joyeuses. C'est flatteur en un sens parce que ça montre qu'ils s'abandonnent un peu à la musique. » ■



P. Lebruman

Le chanteur Bertrand Belin.

Ne pas comprendre

Bertrand Belin refuse d'expliquer ses textes. Christophe Maé le rejoint sur la question : « J'aimerais que mes fans écoutent les paroles en oubliant que c'est moi qui les chante, pour les vivre eux-mêmes. »

MERCREDI EN DVD, BLU-RAY ET VOD

LE NOUVEAU SPECTACLE DE FLORENCE FORESTI



"Florence Foresti nous surprend, nous emballe... Du grand Art !" RTL

À PARIS BERCY LES 22 ET 23 DÉCEMBRE 2015

MY TF1 20 minutes RTL

BD L'artiste évoque le talent de la dessinatrice, alors qu'une rétrospective commence mercredi à Paris

Gotlib hisse Bretécher au panthéon

Olivier Mimran

Marcel Gotlib, le créateur de *Gai-Luron*, de la *Rubrique-à-Brac* et des *Dingodossiers* (avec René Goscinny), ne s'est pas fait prier lorsque *20 Minutes* lui a demandé de commenter l'œuvre de Claire Bretécher, son « amie depuis plus de 45 ans ». Fatigué (il est âgé de 81 ans), ce monstre sacré de la bande dessinée nous a néanmoins reçus dans son pavillon de l'Ouest parisien. Son bureau – dans lequel il ne travaille plus depuis quelques années, « retraite » artistique oblige – est ceint d'une vaste bibliothèque sur laquelle trônent, au premier plan, plusieurs albums de celle à qui la BPI du centre Pompidou, à Paris, consacrera, dans quelques jours, une rétrospective.

Une sociologue

« Je suis heureux que son travail soit enfin mis en avant car Claire est une immense auteure », soupire Gotlib. « Je pense objectivement qu'elle est l'égale de génies comme Franquin ou Reiser, ajoute-t-il, et qu'elle a réalisé de grandes œuvres qui pourraient figurer dans un panthéon de la BD. » Devant chaque illustration, Gotlib commence par se marrer : « C'est super-rigolo, et si juste ! » Car elle moque les comportements de ses contemporains. « Ce qui la caractérise, c'est cette aptitude à traduire les observations qu'elle faisait dans sa vie de tous les jours. Roland Barthes a d'ailleurs dit d'elle qu'elle était "le plus grand sociologue de France" à l'époque ! », s'émerveille Gotlib.



Bretécher / Dargaud

Le personnage de Cellulite.

Mais lorsqu'on l'interroge sur la femme, Gotlib, retrouvant sa gouaille de titi parisien, s'esclaffe : « Elle était tout le temps en boule, elle n'aimait rien... Même pas elle *(rires)* ! Ça n'empêche qu'on en était tous amoureux ! » Car Claire Bretécher n'est pas seulement une grande artiste, mais aussi « une très belle femme, quelqu'un d'entier... pour le meilleur et pour le pire, rigole Gotlib. Elle a toujours été provocatrice, revendicative (notamment en matière de féminisme), mais elle s'est toujours servi de l'humour – et avec quel talent ! –, sans blesser quiconque, pour faire passer ses idées. C'est ça, le génie ! » ■

Sur 20minutes.fr



DIAPORAMA

Gotlib commente des planches

« Un dessin faussement naïf, mais très expressif »

« Cellulite, qui danse ici *(illustration)*, a été l'un des personnages de Claire les plus appréciés des lecteurs, explique Gotlib. Davantage qu'Agrippine, qui a pourtant eu une carrière plus conséquente. Peut-être parce que, plus que jamais, Claire la représentait en usant d'un dessin faussement naïf, mais très expressif. C'est du pur talent, et c'est précisément ce qui la rapproche d'artistes comme Reiser ou Ralf Steadman, qu'elle adore. » ■ ***Recueillis par O.M.***



TF1

20.55 Téléfilm



Une famille formidable

«L'énigme des papas perdus». (Fr., 2015). 1h32. Avec **Marie Sambourg.** Après des années d'échecs, Manon, donne naissance à un enfant. Stupeur : le bébé est noir.

22.50 New York Unité Spéciale (4 épisodes).
02.15 Au fil de la nuit

France 2

20.55 Série



Castle

«Devant mes yeux». (USA, 2015). Avec **Nathan Fillion, Stana Katic, Jon Huertas.** Une ancienne camarade d'université de Castle lui demande d'enquêter sur son mari, qu'elle soupçonne d'être infidèle.

21.35 Castle (2 épisodes).
23.05 Cash investigation Magazine.

France 3

20.50 Docu



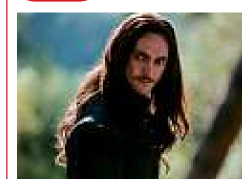
Charles Trenet

Réalisé par Mireille Dumas (Fr, 2015). «Quand notre cœur fait boum». Ce documentaire part à la découverte de la personnalité de Charles Trenet, à travers le décryptage de certains de ses titres.

22.45 Grand Soir 3
23.20 Eysses, une épopée résistante Documentaire.

Canal+

20.55 Série



Versailles

(Fr, 2015). Avec **George Blagden, Amira Casar.** En 1667, Louis XIV, jeune souverain de 28 ans, traumatisé par la Fronde et cible de complots, décide d'éloigner le pouvoir de Paris. Il opte pour Versailles.

21.55 Versailles
22.50 Spécial investigation Magazine.

Arte

20.55 Film



Hitchcock/Truffaut

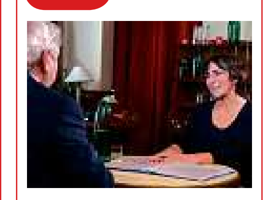
Documentaire de K. Jones (Fr.-USA, 2015). 1h20. Paru en 1966, «Cinéma selon Hitchcock», recueil d'entretiens réalisé par François Truffaut avec le maître anglais, a déclenché de nombreuses vocations.

22.15 Frenzy ✪✪✪ Thriller d'Alfred Hitchcock. (G.-B, 1972).

M6



20.55 Docu



L'amour est dans le pré : seconde chance

Jeanne, Christophe et Philippe retentent leur chance, espérant tirer des leçons de leur expérience et de leurs rencontres passées pour enfin trouver l'âme sœur.

22.00 L'amour est dans le pré : seconde chance Documentaire.

FRANCE 4

20.45 On n'est plus des pigeons ! Magazine. Présenté par Claire Barsacq.
22.05 On n'est plus des pigeons ! Magazine.

FRANCE 5

20.40 Les Misérables (4/4). Téléfilm de Josée Dayan (Fr., 2000). Avec **Gérard Depardieu.**
22.15 Fiction Magazine.
22.20 C dans l'air Magazine.

W9

20.55 Le Pacte Thriller de Roger Donaldson (USA, 2011). Avec **Nicolas Cage, January Jones.**
22.55 The Last Ship Série. (4 épisodes).

TMC

20.55 Battleship Science-fiction de Peter Berg (USA, 2012). Avec **Taylor Kitsch.**
23.25 Transformers Aventures de Michael Bay (USA, 2007).

D8

20.55 Rambo III Aventures de Peter MacDonald (USA, 1988). Avec **Sylvester Stallone.**
22.50 Rambo II : la mission Aventures.

NRJ 12

20.55 Crimes Magazine. Présenté par Jean-Marc Morandini. «Dans le Tarn-et-Garonne».
22.45 Crimes Magazine. «En bord de Seine».


Empire
LA SÉRIE PHÉNOMÈNE
TOUS LES MARDIS À 20.55
À PARTIR DU 17 NOVEMBRE
W9
VERSION ORIGINALE SOUS-TITRÉE DISPONIBLE
EMPIRE © 2015 Fox and its related entities. All rights reserved

MATHIEU DA VINHA L'historien est le conseiller historique de la série de Canal+ diffusée ce lundi soir

« Versailles » à l'épreuve des faits

Propos recueillis par Annabelle Laurent

« Versailles », la nouvelle série de Canal+, tient-elle la route du point de vue historique ? La question titille notre curiosité, mais les puristes passeront leur chemin sans daigner regarder la série tournée en anglais. Docteur en histoire, directeur scientifique du Centre de recherche du château de Versailles depuis 2010, Mathieu Da Vinha a joué le rôle de conseiller historique sur la série. Il publie également *Versailles – Enquête historique* (Tallandier).

La rencontre d'un historien et de deux scénaristes peut-elle se faire sans heurts ?

C'est sûr, Simon et David sont à des années-lumière des préoccupations du Versailles du XVIIe siècle ! Je les ai donc reçus à Versailles pour qu'ils s'en imprègnent. Je leur faisais des fiches.

Quel était concrètement votre rôle pendant l'écriture ?

Je relisais intégralement chaque scénario et livrais trois pages de notes. Mon rôle, c'était que ce soit vraisemblable. Ils sont partis de grands cadres historiques qu'ils ont respectés : les recherches de noblesse, la question protestante, les problèmes diplomatiques avec la Hollande, la construction du château... Ensuite, tout est imaginé. Ils ont joué avec la chronologie, les faits, le langage. L'idée n'est pas de raconter la vie au jour le jour. C'est une fiction. Il fallait moderniser la série, on n'allait pas les faire parler en vieux français. Et ce n'était pas un cours d'histoire.

Nous n'allons pas vérifier la série, mais que dire de la personnalité de Louis XIV ?

L'objet de la série étant de montrer la construction d'un roi, ils ont joué sur l'exagération, pour le colorer. On sait qu'il était d'une grande vulnérabilité, profondément secret. ■


Tibo & Anouchka / Capa Drama / Zodiak Fiction / Incendo / Canal+

George Blagden interprète le roi Louis XIV, ici au pavillon de chasse.

Les codes des séries respectés

La première scène de sexe intervient à la troisième minute du premier épisode. Une obligation pour les séries que l'historien Mathieu Da Vinha a bien comprise. « A la production, on m'a dit : "Tu sais, il faut qu'il y ait une scène de sexe ou de violence toutes les quinze minutes." Soit, si ce sont les codes de la série aujourd'hui... Donc oui, il y a des scènes de sexe, de fellation... A Versailles, ils n'étaient pas les derniers pour faire l'amour. »

CINÉMA

Hitchcock à la rencontre de Truffaut

Une leçon de cinéma en 80 minutes. C'est la promesse que tiendra Arte, ce lundi, à 20 h 55, en diffusant *Hitchcock/Truffaut*. Ce documentaire signé Kent Jones retrace la rencontre mythique entre les deux réalisateurs, au début des années 1960. Celle-ci s'est matérialisée en un livre d'entretiens de 300 pages qui trône dans la bibliothèque des cinéphiles du monde entier. Que ceux qui ont à peine vu *La Mort aux trousses* ou *Les Oiseaux* se réjouissent : « Hitchcock/Truffaut » résume bien le bouquin.

Après ces entretiens, les deux hommes sont restés amis.

Dans les années 1950, Claude Chabrol, François Truffaut ou Eric Rohmer, alors critiques aux *Cahiers du cinéma*, ont été les premiers à ériger le piédestal de Hitchcock. En 1962, François Truffaut est déjà bien connu pour avoir réalisé *Les Quatre Cents Coups* et *Jules et Jim*. Il n'empêche, c'est un peu en fanboy qu'il s'entretient avec Alfred Hitchcock. Leur amie commune, l'Américaine Helen Scott, a joué les entremetteuses et les traductrices. Tous trois se sont retrouvés de huit à dix heures par jour dans un bungalow des studios de Los Angeles. Quelque cinq cents questions ont fusé. Les deux hommes ont ensuite entretenu leur amitié au fil des ans, le réalisateur américain ne manquant jamais de saluer son ami français lors de ses passages à Paris. ■ ***Fabien Randanne***


P. Halsman

Truffaut et Hitchcock en 1962.

HOROSCOPE

Bélier du 21 mars au 20 avril
Une assez bonne journée dans l'ensemble. Votre famille vous entoure de toute son affection et de sa tendresse.

Taureau du 21 avril au 21 mai
Cela faisait longtemps que vous ne vous étiez pas senti en si grande forme. Vous rayonnez de bonheur.

Gémeaux du 22 mai au 21 juin
Des tensions autour de vous, mais, dans l'ensemble, vous vous en sortez bien. Restez zen le plus possible.

Cancer du 22 juin au 22 juillet
Que d'émotion ! Vous finirez la journée sur les genoux. Après une bonne nuit de sommeil, cela ira mieux.

Lion du 23 juillet au 23 août
Vous êtes parfois un peu trop soupe au lait. Evitez de tout prendre au premier degré. Ayez de l'humour !

Vierge du 24 août au 23 septembre
Vous serez pas mal occupé dans la journée. Tant mieux, cela vous évitera de trop cogiter.

Balance du 24 sept. au 23 octobre
Vous serez très serein aujourd'hui. Vous terminez les choses en attente avant d'en commencer d'autres.

Scorpion du 24 oct. au 22 nov.
Il est parfois bon de ne pas se laisser faire. Cela permet de redéfinir les choses et de tourner la page.

Sagittaire du 23 nov. au 21 déc.
Une journée placée sous les meilleurs auspices, aussi bien d'un point de vue sentimental que professionnel.

Capricorne du 22 déc. au 20 janv.
Vous avancez sereinement dans la vie. Vous prenez vos repères et n'avez plus peur d'aller vers les autres.

Verseau du 21 janvier au 18 février
Ne croyez pas que le sort s'acharne sur vous, mais les choses n'arrivent pas comme vous le souhaitiez.

Poissons du 19 février au 20 mars
Vos idées sont parfois bonnes, mais souvent trop embrouillées. Soyez plus clair si vous voulez avancer.

MOTS FLÉCHÉS N°3400

Force 1

Définitions : DANS LA NORME – SANS DYNAMISME – ANIMATION – RONDEUR – MAL D'OREILLE – RADIO FM – C'EST UN COURRIEL – CONTINENT – PAYS DE BOMBAY – GRANDES JOIES – DÉSINFECTE – JOUAI UNE SOMME – IMPRÉGNÉ DES USA – MUSIQUE – À 20 HEURES À L'ÉCRAN – PENSÉES LUMINEUSES – NOTICE, FICHE – BRUIT SEC – DIEU À SOUFFLE – COMPLÉMENT DE LETTRE – PRONOM PERSONNEL – RAPPEL – RÉVÉREND PÈRE – ENFANT – ACTIVITÉ LUDIQUE – BIEN FATIGUÉE – À LUI – GONFLEMENT – DÉTIENNENT – ABRITE DU FROID – REÇOIT PAR LEGS – AFFECTUEUX – FLUX DE L'OCÉAN – MARQUE D'UNE JEUNE VOLONTÉ – LA TÉLÉ – RUTILANTE – COMPACT DISC – C'EST ELLE LA VEDETTE – FÊTE TECHNO – A BIEN CHAUD – PRODUIT DOPANT – HECTOMÈTRE – PRÉNOM FÉMININ – SALADE – ENTRE L'EST ET LE NORD – ARRIVÉES À LA MATERNITÉ

SOLUTION DE LA GRILLE N°3397

	P		A		R		E		V		Z
L	A	N	G	U	E		P	R	I	M	O
	R	O	I		B	A	S	A	N	E	E
B	A	S	T	I	O	N		C	S	G	
	N		A	R	T	E	R	E		A	S
N	O	N								L	A
		I							E	O	R
L	E	V									D
	N	E							U	R	I
H	T			L		S		P		A	N
	R	A	P	A	C	E		A	S	I	E
H	E	L	I	C	O		S	P	O	T	S
		O		E	L	I	T	E			
C	O	R	D	E		S	E	T			
	N	S		S	T		M	S			

RCI-JEUX

SUDOKU N°2569

Moyen

		4				9		6
	5				8	1		3
					3			8
	7		8	4				
	1						6	
				6	9		2	
6			3					
4		5	2				1	
8		1				4		

En partant des chiffres déjà inscrits, remplissez la grille de manière que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré de 3 par 3 contienne une seule fois tous les chiffres de 1 à 9

Solution du sudoku n°2566

4	7	1	3	5	8	6	2	9
3	5	9	2	6	7	4	8	1
6	2	8	4	1	9	5	3	7
1	3	5	9	8	4	2	7	6
7	9	6	5	2	3	1	4	8
8	4	2	1	7	6	9	5	3
9	1	7	8	4	5	3	6	2
2	6	4	7	3	1	8	9	5
5	8	3	6	9	2	7	1	4

Jouez en ligne *et retrouvez toutes les solutions des jeux sur 20minutes.fr*



2e marque de presse française avec 17,4 millions d'utilisateurs par mois
1er quotidien avec 3 901 000 lecteurs
(Audipresse ONE 2014-2015, ONE Global V3 2015)
50-52, bd Haussmann, CS 10300 75427 Paris Cedex 09 **Tél. :** 01 53 26 65 65 **Fax :** 01 53 26 65 10
E-mail : info@20minutes.fr
Edité par 20 Minutes France, SAS au capital de 5 776 544 €, RCS Paris 438 049 843
Actionnaires : Sofiouest, Spir Communication, Schibsted Print Media AS
Président, directeur de la publication : Olivier Bonsart
Directeur de la rédaction : Acacio Pereira
Directeur général adjoint en charge des revenus : Renaud Grand-Clément
Directeur général adjoint en charge de l'exploitation et des systèmes d'information : Frédéric Lecarme
Rédacteurs en chef : Laurent Bainier et Armelle Le Goff
Directrice du marketing et de la communication : Nathalie Desaix
Directrice administrative, financière et des ressources humaines : Magali Aldon
Impression : Newsprint, Imprimeries IPS, Advertising Content, Midi Print, RPI, RotoGaronne, CILA

Dépôt légal : à parution.
Nos ISSN : 2109-134X, 1777-8301, 2269-1618, 2269-1677, 2269-1758, 2269-1790, 2269-1812, 2269-1820, 2269-3211, 2269-3238, 2269-3343


SÉLECTION Ces quatre destinations sont parfaites pour les voyageurs qui cherchent la chaleur

Où trouver le soleil en hiver ?

Lou Ducreux

Marre de la grisaille ? Pour faire le plein d'UV et de vitamine C, pas besoin de s'exiler à l'autre bout du monde. Ces quatre destinations à quelques heures de vol des rivages français sauront réchauffer les touristes en mal de soleil.

› **Marrakech, Maroc.** Si la « ville ocre » est prisée par les touristes hivernaux, ce n'est pas pour rien. La première raison est météorologique. En moyenne, Marrakech se targue de 18 °C en décembre. Le mercure peut monter jusqu'à 25 °C pour les journées les moins fraîches. En plus de son climat idéal, la ville marocaine recèle de centaines de visites culturelles, historiques ou pittoresques. La fin d'année sera la période idéale pour flâner dans les jardins Majorelle ou sur les remparts de Marrakech et se perdre dans la médina qui abrite de nombreuses boutiques traditionnelles.

› **Tel-Aviv, Israël.** Dans la ville blanche, l'hiver est relativement doux, mais c'est aussi le moment des précipitations. Lorsque le temps le permet, allez flâner dans le quartier Jaffa et dans Flea Market. Dans ce marché aux puces, les friperies rempliront vos bagages. L'idéal est de se perdre au milieu des œuvres contemporaines du Tel Aviv Museum of Art ou de faire du shopping dans l'ancienne gare devenue un centre commercial. A la nuit tombée, les visiteurs pourront profiter de l'atout majeur de Tel-Aviv : sa vie nocturne. Les touristes pourront prendre le pouls de la ville qui ne dort jamais près du boulevard Rothschild.

› **Djerba, Tunise.** L'hiver à Djerba ne se vit jamais en dessous de 10 °C ! Connue pour ses longues plages de sable et ses complexes thalasso, l'île saura plaire aux férus d'histoire. Parmi les édifices à visiter, la synagogue de la Ghriba, son intérieur de bois peint, ses vitraux et ses mosaïques, le fort du XIII[e] siècle Ghazi Mustapha ou encore les ruines archéologiques de Meninx. Dans la ville de Houmt-Souk, les curieux se baladent dans les ruelles avant de visiter le souk et de terminer en buvant un thé à l'ombre.

› **Cap-Vert.** Encore épargnée du tourisme de masse, l'archipel cap-verdien est une destination hors des sentiers battus. Formé de sept îles, le Cap-Vert se situe à 700 km du Sénégal. Dans sa capitale Praia, sur l'île de Santiago, les bâtiments sont des témoins de l'époque coloniale, comme le palais présidentiel et l'ancienne mairie. Sur Sao Vicente, les bars et restaurants de Mindelo plairont aux oiseaux de nuit. Sur chacune des îles, les paysages variés s'occuperont de réchauffer le cœur des visiteurs. ■


Superstock / Sipa

Il fait en moyenne 18 °C à Marrakech pendant le mois de décembre.



FED CUP

Les Tchèques sacrées à Prague

Les Tchèques, évidemment. Une quatrième Fed Cup en cinq ans, voilà ce qu'a réalisé, dimanche à Prague, la République tchèque, en venant à bout de la Russie (3 victoires à 2 après le double décisif). La paire composée de Karolina Pliskova et Barbora Strycova a dominé Anastasia Pavlyuchenkova et Elena Vesnina en trois sets (4-6, 6-3, 6-2) pour s'offrir le point final. Poussées par leur public, les filles tchèques, menées deux défaites à une, ont réalisé un superbe tour de force pour soulever le trophée. ■

LE CHIFFRE

11

Avec onze victoires de rang, Golden State réussit son début de saison en NBA. Les Warriors pourraient même égaler les records de Washington et Houston, avec 15 victoires initiales.

20 SECONDES

FORMULE 1

Rosberg comme un dauphin au Brésil

Nico Rosberg a enregistré la 13e victoire de sa carrière au Brésil, dimanche. Le pilote Mercedes a devancé le Britannique Lewis Hamilton et l'Allemand Sebastian Vettel.

FOOTBALL

Les Bleuets dans le tempo

L'équipe de France Espoirs a arraché le nul en Macédoine (2-2), dimanche, lors de son dernier match de la phase aller de qualifications pour l'Euro 2017.

TENNIS

Djokovic expédie Nishokori

Le n°1 mondial Novak Djokovic a réussi son entrée en lice au Masters de Londres, dimanche. Le Serbe a disposé du Japonais Kei Nishikori (6-1, 6-1). Le tout en 1 h 05.

GUY PIÉRA Après les attentats de Paris, la question de la sécurité se pose

« Les fan-zones, un grave problème pour l'Euro 2016 »

Propos recueillis par Nicolas Camus

Dans quelques mois, l'Euro réunira dans dix villes près de 8 millions de supporters venus de toute l'Europe. La France n'a pas attendu d'être la cible d'attaques terroristes, vendredi, pour réfléchir à la sécurité de ce rendez-vous sportif. Pour Guy Piéra, qui s'est occupé de la sûreté de tous les événements organisés par la Fédération française de rugby pendant quinze ans, et notamment lors la Coupe du monde 2007, tout est une question de moyens, et surtout de coordination.

Selon vous, la France pourra-t-elle organiser un Euro sûr en juin ?
Aujourd'hui, il est normal de dire que l'on ne cédera pas à la peur. Ensuite, il y a l'organisation proprement dite. Il y a une distinction à faire entre l'intérieur et l'extérieur de l'enceinte sportive. A l'intérieur, c'est l'organisateur qui est chargé de la sécurité. Pour cela, il doit faire appel à des sociétés privées spécialisées. Il faut bien les choisir et ne pas faire d'économie sur ce poste de dépenses. C'est trop souvent le cas. Sur la voie publique, la prévention de l'acte terroriste est du ressort de l'Etat. La difficulté est d'arriver à être bien coordonné.

N'est-ce qu'une question de moyens financiers ?
Il faut mettre les moyens nécessaires. Mais surtout, dès aujourd'hui, il faut former les gens. Par exemple, 1 200 stadiers s'occupent du Stade de France. Il faut les former, les encadrer et les sensibiliser. La sécurité doit être partie intégrante de l'organisation et non pas une pièce rapportée. Le responsable sécurité doit faire partie des discussions. Il est hors de question qu'on vienne lui dire : "voilà ce qu'on a décidé, mettez-le nous en musique." C'est une approche fondamentale.

Qu'en est-il des « fan-zones », à l'extérieur des stades ?
C'est le problème le plus grave, selon moi. Elles sont de la responsabilité des villes. Elles doivent mettre en place des systèmes avec des sociétés privées. Techniquement, la sécurité est plus difficile à organiser dans les fans zones que dans un stade.

Comment faire alors pour accompagner les villes concernées ?
Les villes, il va falloir qu'elles paient. Pour l'instant, elles sont plutôt réticentes à prendre en charge les problèmes de sécurité. Certaines négocient de leur côté, en cherchant à rogner sur les coûts. C'est un jeu dangereux. ■



R. Yaghobzadeh / Sipa

Les villes prendront en charge la sécurité dans les espaces dédiés aux fans.



P. Stollarz / AFP

Une troisième étoile pour le Français.



RALLYE

Ogier, un roi en Grande-Bretagne

Sébastien Ogier a conforté sa couronne sur les terres de Sa Majesté. Sacré champion du monde en septembre, le Français a remporté dimanche le rallye de Grande-Bretagne, dernière épreuve de la saison du championnat du monde des rallyes (WRC), au volant de sa Volkswagen Polo-R. Le triple champion du monde a devancé le Britannique Kris Meeke (Citroën DS3) et son coéquipier norvégien Andreas Mikkel. « Je n'avais pas trop l'esprit à la course après les événements [à Paris]. Mais j'ai pensé que je devais poursuivre la course en hommage aux victimes », avait estimé le Français au lendemain des attentats. Le Gapençais fait briller une nouvelle fois son constructeur, Volkswagen, également auréolé d'un titre de champion du monde des constructeurs. La marque allemande gagne pour la 34e fois en 39 participations depuis son entrée en scène en WRC en 2013. A 31 ans, Sébastien Ogier mène toujours la chasse aux records de titres détenus par son compatriote, Sébastien Loeb (neuf sacres). ■ *J. V.*

GRANDE OUVERTURE, À SAINT-FARGEAU-PONTHIERRY

DU 14 AU 22 NOVEMBRE, FAITES PARTIE DES 10 PREMIERS À PROFITER DE NOS **OFFRES DE LANCEMENT** POUR DEVENIR PROPRIÉTAIRE ![1]



"LES PASTELLES", UNE VISION AUTHENTIQUE DE LA QUALITE DE VIE.

- Proche des **groupes scolaires et du centre commercial Carré Sénart.**
- Une adresse agréable **à moins de 500 m du centre-ville.**
- Les berges de Seine et la base de loisirs Seine-École à moins de 10 minutes à pied**.
- **À seulement 50 m de la gare RER D** de Ponthierry-Pringy.
- Des appartements du **studio au 3 pièces.**
- Au **dernier étage en attique,** quelques **beaux 4 pièces** avec d'agréables **terrasses plein ciel.**
- Des **intérieurs bien pensés** avec cuisines américaines, salles de bains équipées, chambres spacieuses, suites parentales...
- Des **balcons,** des **terrasses** ou des **jardins privatifs.**

PLUS VOUS RÉSERVEZ TÔT, PLUS VOUS ÉCONOMISEZ[1]

EXEMPLES DE PRIX DE LANCEMENT Offre valable pour les 10 premiers réservataires		PRIX VALABLES UNIQUEMENT DU 1ER AU 5E RÉSERVATAIRE PRIX EN TVA 20 %[1]	PRIX VALABLES UNIQUEMENT DU 6E AU 10E RÉSERVATAIRE PRIX EN TVA 20 %[1]	PRIX VALABLES À PARTIR DU 11E RÉSERVATAIRE PRIX EN TVA 20 %	ÉCONOMIE POSSIBLE[1]
STUDIO LOT 2109	31 m² - Parking	**111 200 €**	**114 700 €**	117 000 €	**5 800 €**
2 PIÈCES LOT 2110	38 m² - Balcon - Parking	**128 300 €**	**132 300 €**	135 000 €	**6 700 €**
3 PIÈCES LOT 2102	54 m² - Balcon - Parking	**180 500 €**	**186 200 €**	190 000 €	**9 500 €**
4 PIÈCES LOT 2301	79 m² - Terrasse - Parking	**251 800 €**	**259 700 €**	265 000 €	**13 200 €**

ESPACE DE VENTE : Place du Général Leclerc - 77310 Saint-Fargeau-Ponthierry
Ouvert de 10h30 à 12h30 et de 14h à 19h (fermé lundi matin, mardi et mercredi).

KetB.com
0 800 544 000
Numéro vert

KAUFMAN & BROAD

*Cette nouvelle Réglementation Thermique, obligatoire à partir du 1er janvier 2013, a été mise en place par les pouvoirs publics afin de concevoir des bâtiments neufs à faible consommation d'énergie. **Source SNCF/RATP/MAPPY. **(1)** Offre non cumulable avec toute autre offre promotionnelle en cours ou à venir, valable du 14 au 22 Novembre 2015, pour les 10 premiers réservataires, en fonction de la disponibilité des stocks au 13 Novembre 2015, et avec une signature de l'acte notarié au plus tard le 30 Juin 2016. **(2)** Exemple d'un financement à titre indicatif et sans valeur contractuelle, établi par Kaufman & Broad Homes - Société par action simplifiée, au capital de 2 247 403,41 € - Siège social : 127 avenue Charles de Gaulle, 92207 Neuilly-sur-Seine - RCS Paris n° 379445679 - Intermédiaire en opérations de banque et services de paiement inscrit à l'ORIAS sous le n° 14006098 pour une opération d'acquisition d'une résidence principale neuve d'un montant de 135 000 € (hors frais) avec un apport pour les frais de notaire et de dossier. L'opération est réalisée en zone A, par un couple sans enfant dont le revenu fiscal de référence est de 19 990 €, bénéficiant d'un Prêt à taux zéro (PTZ), sous réserve du respect de la réglementation en vigueur. Cet achat est réalisé grâce à deux prêts, un Prêt à l'Accession Sociale (PAS) Liberté d'un montant de 99 900 € d'une durée de 25 ans, un Prêt à taux zéro (PTZ) d'un montant de 35 100 €, d'une durée de 25 ans pour une mensualité globale lissée de 560,23 € pendant 25 ans (hors assurancea). L'assurancea est obligatoire à hauteur de 100 % du capital emprunté. Le PAS Liberté est un prêt amortissable à taux fixe pendant toute la durée du contrat, sous conditions réglementaires. Mensualités (hors assurancea) de 560,23 € pendant 14 ans, puis de 294,32 € pendant 11 ans. Taux Effectif Global (TEG) annuel (intérêts, frais de dossier et cotisations d'assurancea inclus) 3,61 %. Coût total du PAS Liberté (intérêts, frais de dossier et cotisations d'assurancea inclus) 43 161,14 €. Le montant des frais de dossier est de 500 €. La cotisation d'assurancea est de 0,384 % l'an du capital emprunté pour un capital assuré à 100 % et un emprunteur de moins de 35 ans. Le PTZ est un prêt amortissable à taux fixe pendant toute la durée du contrat, sous conditions réglementaires. Mensualités (hors assurancea) de 0 € pendant 14 ans, puis de 265,91 € pendant 11 ans. TEG annuel (cotisations d'assurancea incluses) 0,49 %. Coût total du PTZ (cotisations d'assurancea uniquement) 3 369 €. La cotisation d'assurancea est de 0,384 % l'an du capital emprunté pour un capital assuré à 100 % et un emprunteur de moins de 35 ans. (a) Assurance décès, perte totale et irréversible d'autonomie et incapacité de travail. Barème en vigueur au 30/10/2015, sous réserve d'acceptation du dossier par l'établissement prêteur - Crédit Foncier de France - Société anonyme au capital de 1 331 400 718,80 € - Siège social - 19 rue des Capucines - 75001 Paris - RCS Paris n° 542029848 - Intermédiaire d'assurance inscrit à l'ORIAS sous le n° 07023327. L'emprunteur dispose d'un délai de réflexion de dix jours, la vente est subordonnée à l'obtention du prêt et si celui-ci n'est pas obtenu, le vendeur doit lui rembourser les sommes versées. Aucun versement, de quelque nature que ce soit, ne peut être exigé d'un particulier, avant l'obtention d'un ou plusieurs prêts d'argent. **(3)** En application de la loi n° 2012-1510 du 29 Décembre 2012, des Décrets n° 2013-1267 du 27 Décembre 2013 n° 2012-1531 du 29 Décembre 2012, de l'arrêté du 29 Décembre 2012, du décret n° 2014-889 du 1er Octobre 2014, et de la loi de finance 2015, n° 2014-1654 du 29 Décembre 2014, le bénéfice du PTZ+ est réservé pour un premier achat en résidence principale dans un logement neuf respectant un niveau de performance énergétique (RT 2012 ou label BBC 2005) sous conditions de ressources. Le montant de l'emprunt et sa durée sont applicables sur un plafond maximum revu annuellement qui est établi en fonction de la localisation du bien acheté, de la composition et des ressources du foyer des acquéreurs. Sous réserve d'acceptation du dossier et pour tous les prêts bancaires émis à compter du 1er Octobre 2014. Le montant du PTZ+ est calculé selon la législation en vigueur au 1er Janvier 2015. Kaufman & Broad Homes S.A.S. au capital de 2 247 403,41 € - RCS Nanterre 379 445 679 - N° ORIAS 14006098 - OSWALDORB - Document non contractuel - Illustrations à caractère d'ambiance : O. Boisseau - 11/2015.